
Nature, côté court



Nature, côté court

PointCulture développe des outils d'aide à la découverte culturelle et à l'utilisation de l'audiovisuel dans un cadre pédagogique.

Nature, côté court comprend une sélection de courts-métrages et un livret conçus pour aborder les questions environnementales. Les films sélectionnés abordent des thèmes variés : déchet, climat, nouvelles technologies, tourisme, biodiversité, rapport au sauvage et à la nature, agriculture, accaparement des terres, mobilité, saisons, etc. L'objectif est de mettre en lumière les représentations suscitées par ces thèmes pour en discuter.

« Court » comme le format des films. Le court-métrage permet d'amorcer un échange. Ils préparent donc aussi la réception d'informations plus factuelles.

« Court », comme « cour », l'espace situé à l'arrière de la maison. Celui qu'on ne voit pas tout de suite. Les films sélectionnés interrogent les représentations de sujets environnementaux. Ils permettent d'accéder aux registres des émotions et du récit, de « se faire une idée » sur un sujet.

Et enfin, court comme « en cours de... ». Suffisamment court pour laisser un véritable temps d'échange, le court-métrage permet de construire une séquence pédagogique complète dans un cadre scolaire par exemple. Les films sont accompagnés d'une analyse et de pistes d'exploitation imaginées à cette fin. Certains films s'adressent plus spécifiquement au primaire ou aux plus grands mais, avec tous les films, une réflexion peut être développée, y compris avec les « vraiment plus grands ».

Avec cet outil, nous souhaitons susciter l'envie d'aborder une thématique environnementale au départ d'une histoire en mobilisant les émotions et l'imaginaire pour ouvrir un espace de discussion riche et ouvert. Nous avons choisi des courts-métrages dont la forme originale, artistique, poétique, souvent humoristique, permet une approche inédite. Ce travail de sélection a été mené en partenariat avec Folioscope qui organise le festival d'animation Anima. Nous profitons de cette occasion pour soutenir des productions généralement méconnues, souvent issues de travaux de fins d'études, qui ont une courte vie en festival et sont rarement édités en dvd.



VOLGENS DE VOGELS



PREMIER
AUTOMNE



AUTOMNE



UN CARRÉ POUR
LA BIODIVERSITÉ

À

PARTIR

DU

PRI
MAI
RE

VOLGENS DE VOGELS

Linde Faas – St. Joost Academy of Fine Arts Pays-Bas
2008 – 5 min 25

Un joli court-métrage qui montre des oiseaux dans la nature à l'approche de l'hiver.

MOTS-CLÉS

oiseaux,
nature
biodiversité,
hiver,
migration



QUELQUES MOTS SUR LA FORME

Court métrage d'animation en noir et blanc, crayonné à la main sur papier. Ni musique ni dialogue dans ce petit film où seuls les bruits accompagnent les dessins fins et délicats.

ANALYSE DU FILM

La nature est ici dessinée au crayon pour un rendu tout en douceur. Le paysage est vaporeux. De la brume, surgissent des animaux. Une atmosphère de mystère règne. On ne voit pas tout. Les animaux entrent comme par surprise dans le champ puis disparaissent aussitôt, absorbés par le fond du décor ou s'enfonçant dans sol. L'atmosphère appelle à la sérénité. L'ambiance sonore invite à ressentir la paix et la vitalité. En effet, un autre aspect mis en évidence, est la diversité du vivant bien qu'il ne s'agisse que d'oiseaux. Certains volent et se perchent dans les arbres, d'autres restent au sol. Une diversité de formes et de tailles est également restituée. Après l'envol des oiseaux, le paysage paraît moins doux. Les arbres sont nus. Deux interprétations s'ouvrent à cette fin du film qui peut simplement illustrer le départ des oiseaux migrateurs en hiver, quand le paysage offre moins de nourriture et que le vent fait tomber la dernière feuille, mais qui peut aussi évoquer la disparition des oiseaux suite aux activités humaines (pollution, chasse, manque de nourriture, etc.). Le paysage, tout à coup présenté de plus loin, paraît alors désert et silencieux.



PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

- Faire la description des différentes espèces pour faire apparaître leur diversité.
- Faire dessiner des oiseaux et imaginer leur habitat.
- Travailler sur la migration des oiseaux : espèces, trajets, causes, perturbations dues aux activités humaines (dont la chasse, les pollutions sonore et lumineuse).
- Imaginer un monde sans oiseaux : quelle conséquence sur l'ambiance sonore, les paysages, les écosystèmes ?

PREMIER AUTOMNE

Aude Danset & Carlos De Carvalho – Je Regarde – Melting
Production – In Efecto – France – 2013 – 10 min 31

Abel vit dans l'hiver, Apolline vit dans l'été. Isolés dans leur « nature », ils ne se sont jamais rencontrés. Ils ne sont d'ailleurs pas supposés se croiser. Alors, quand Abel franchit la limite et rencontre Apolline, la curiosité prend le dessus. Leur découverte devient pourtant rapidement plus compliquée qu'ils ne l'auraient cru. Tous deux vont devoir apprendre le compromis pour le bien de l'autre.



QUELQUES MOTS SUR LA FORME

Mêlant animation numérique en 2D et en 3D, *Premier automne* dévoile un design travaillé et joue sur le contraste des couleurs et des ombres.

ANALYSE DU FILM

Ce joli court-métrage met en scène deux personnages incarnant chacun une saison. Il fait le récit de leur rencontre. Au départ, ils s'aperçoivent. Pris de peur, ils se fuient puis, peu à peu, apprennent à se connaître et finissent par jouer ensemble. Les saisons sont ici incarnées par des personnages jeunes. Un personnage féminin représente le printemps, la floraison, le bourgeonnement tandis qu'un personnage masculin représente l'hiver, le froid et la nuit. À ces côtés, les animaux sont réduits à l'état de squelettes. La vie et la mort semblent ici se faire face et se craindre. Si la peur les éloigne au départ, la curiosité finit par les réunir. Ils jouent ensemble à la fin du film et le fruit de leur jeu permet l'alternance, et même la complémentarité : ils sont chacun un versant du même arbre qui vit.



PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

- Travailler sur le cycle de la vie au cours des saisons.
- Pour les plus grands : interroger nos représentations des principes masculin et féminin, quels sont leurs attributs, quel est le fruit de leur opposition ou de leur complémentarité.
- Pour les plus grands : travailler sur le traitement de la mort dans notre société, dans nos vies et dans la nature (ex : troncs pourris, décomposition, etc.).

AUTOMNE

Yann Austin, Marie Briand, Cécile Fauchie, Louise Flatz, Helene Letourneur, Marina Saunier - LISAA - France - 2016 - 3 min 05

Un film de fin d'études réalisé dans le cadre de la formation en Gestion de production & techniques numériques d'animation à LISAA Paris qui célèbre la beauté des paysages au fur et à mesure des saisons.

MOTS-CLÉS

saisons,
beauté,
automne,
hiver,
alternance,
cycle

QUELQUES MOTS SUR LA FORME

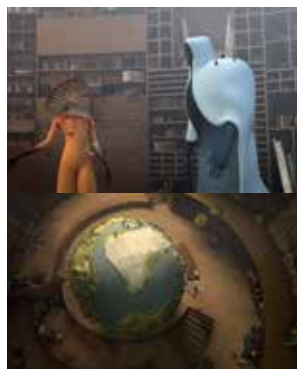
Ce petit film aux couleurs douces alterne conception numérique en 3D et dessins en 2D. Cette alternance marque le passage d'un univers à un autre où les dessins de la nature sont présentés comme de véritables tableaux en mouvement.



ANALYSE DU FILM

La nature est mise en scène comme une œuvre d'art qui serait façonnée par un artiste. L'accent est mis sur la beauté des paysages, notamment en automne. Les images représentant les paysages évoquent l'univers de la peinture. Ils sont ainsi élevés au rang d'œuvre d'art. Deux mondes sont ainsi dessinés dans des styles différents. La planète siège au centre d'un vaste atelier. Autour d'elle s'affairent les artistes qui vont piocher dans des tiroirs certains petits objets nécessaires à leurs aménagements saisonniers : graines, mousse, etc. Cela évoque les cabinets de curiosités, les herbiers, les musées d'histoire naturelle.

Chaque saison est le fruit du travail minutieux d'un créateur différent. Ainsi, l'automne est un champignon. Il renvoie à la vie du sol. L'hiver, lui, possède un manteau de neige. Les personnages se succèdent pour peindre la Terre de leurs couleurs spécifiques. Il y a ainsi une succession, un cycle, comme le montre une horloge au tout début du film. À peine le travail de l'un est-il achevé, que l'autre est déjà présent pour prendre le relais. La nature est toujours en mouvement.



PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

- Recenser les couleurs des saisons.
- Faire des collections d'objets pour réaliser des tableaux saisonniers.
- Imaginer les auteurs des 2 autres saisons
- Décrire les émotions ressenties à chaque saison et citer les activités pratiquées ou non.
- Retranscrire le cycle des saisons.
- Travailler sur la notion du temps qui s'écoule et comparer différentes temporalités : celle de la nature, celle des choses qui poussent, celle de la vie à la maison ou à l'école.

UN CARRÉ POUR LA BIODIVERSITÉ

Morgane Boullier - CPI du Périgord-Limousin - France 2015 - 5 min 45

MOTS-CLÉS

insecte,
biodiversité,
jardin,
plaisir,
préservation

Chloé découvre la richesse insoupçonnée de la biodiversité de son jardin : fleurs, papillons, etc. Le paradis quoi ! Mais un horrible monstre à moteur va venir tout détruire.



QUELQUES MOTS SUR LA FORME

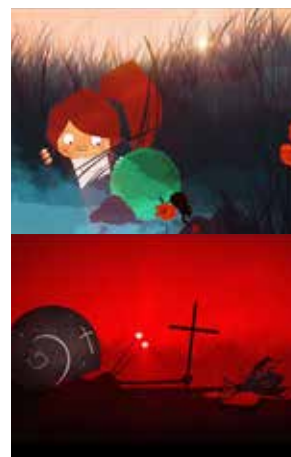
Animé et dessiné en 2D numériquement, ce court film affiche un design au rendu résolument enfantin et coloré.

ANALYSE DU FILM

Le film illustre l'émerveillement d'une petite fille face au monde des petites bêtes. La figure du cœur revient à plusieurs reprises pour insister sur les émotions. Elle dessine des cœurs et son propre cœur se brise à l'apparition de la tondeuse.

Quelques images de chute de la petite fille évoquent la chute d'Alice au pays des merveilles pour signifier sur le fait qu'il s'agit à ses yeux d'un monde merveilleux. Le monde des insectes peut être qualifié d'un monde en soi, notamment en raison du changement d'échelle qu'il réclame pour être observé.

Après le drame du passage de la tondeuse qui plonge le décor dans un rouge sang, la petite fille décide de préserver l'espace et d'y planter un panneau « ne pas toucher ». Elle retrouve la paix, allongée par terre, et les animaux réinvestissent le territoire. Cette fin décrit les bienfaits d'une nature préservée mais pose aussi la question de la place de l'humain en milieu naturel.



PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

- Recenser les émotions ressenties face au monde des insectes : amusement, peur, dégoût...
- Explorer l'idée de préserver même en ayant peur. Avoir peur des araignées justifie-t-il le fait de les écraser ?
- Faire dessiner des insectes et observer leur diversité, leurs couleurs et formes variées...
- Imaginer un carré pour la biodiversité dans son jardin, son école ou sa ville.
- Pour les plus grands : le film interroge aussi les modalités de préservation d'un écosystème. « Ne pas toucher » comme il est inscrit sur la pancarte, est-il le seul moyen de préserver ? Quelle est la place de l'homme dans les écosystèmes ? Réfléchir à des cas comme le jardin, la ville, la forêt, la plage...



HYBRIDS



THERMOSTAT 6



ON THE COVER



CINÉMA DEHORS



CRABE PHARE



LA NUIT DES SACS PLASTIQUES



LA MAISON DES SINGES



PARTIR



ROUES LIBRES



PARTIR
DU

SE
CON
DAI
RE

HYBRIDS

Florian Brauch, Matthieu Pujol, Kim Tailhades, Yohan Thireau,
Romain Thirion – Yummy Films – France – 2017 – 6 min 22

Lorsque la faune sous-marine doit s'adapter à une pollution envahissante, c'est toute la chaîne alimentaire qui évolue.



QUELQUES MOTS SUR LA FORME

Film réalisé numériquement en images de synthèse. Le rendu très réaliste de l'ensemble contraste volontairement avec l'aspect chimérique des animaux. Ce qui a pour effet de renforcer le côté angoissant de l'œuvre et de sa thématique..

ANALYSE DU FILM

Le monde sous-marin imaginé est certes esthétique mais il est surtout inquiétant. L'ambiance sonore invite à percevoir le danger. Le décor regorge de zones d'ombre et de recoins où se terrent des poissons apeurés. Il s'agit d'une vision peu sereine du futur focalisée sur les relations de prédation au détriment d'autres relations que les espèces entretiennent entre elles : commensalisme, entraide, reproduction, etc. Un personnage illustre cette férocité : la tortue qui défie mille et un dangers avant de pouvoir gagner la plage pour y pondre ses œufs. Une fois cette tâche accomplie, la dernière scène suggère que tout son chemin a peut-être été vain. Le thème principal du film est l'hybridation. Les réalisateurs ont imaginé une manière pour la faune de s'adapter à la surproduction de déchets en les assimilant. Ils ont ainsi donné naissance à des créatures vivantes dont le corps s'est développé autour d'un déchet.



MOTS-CLÉS

pollution, déchets,
faune marine,
océan,
chaîne alimentaire,
écosystème,
hybridation

THERMOSTAT 6

Maya Avron, Mylène Cominotti, Marion Coudert, Sixtine Dano
Les Gobelins – France – 2018 – 4 min 48

Diane, l'aînée de la famille ne peut plus faire semblant de ne pas voir la fuite qui coule au-dessus de la table du repas.



QUELQUES MOTS SUR LA FORME

Cette fable tragicomique d'animation 2D numérique n'est pas sans rappeler certains *animes nippon*.

ANALYSE DU FILM

Une famille est réunie pour un repas. Trois générations discutent de la responsabilité de l'entretien de la maison en termes de transmission d'une génération à la suivante. Une fuite d'eau vient perturber le défilé des plats. Prenant de plus en plus d'ampleur, elle se traduit par une véritable inondation qui pousse ses habitants à se réfugier dans le grenier. Cette situation est une métaphore de la civilisation confrontée aux changements climatiques. Le film fait la critique du déni face à la catastrophe dont les prémisses sont pourtant visibles. Le spectateur peut identifier différentes postures autour de la table incarnées par les membres de la famille. La fille aînée remarque la fuite et tente d'alerter ses parents avant de passer à l'action. Elle représente les mouvements militants comme les mouvements de jeunes pour le climat. À ses côtés, la mère incarne les comportements consuméristes insatiables. Elle continue d'apporter des plats appétissants à table et pousse la famille à manger encore et encore. Le père, quant à lui, un peu détaché et complètement passif, attend un sauveur, un plombier, s'en remettant ainsi à un expert. Le grand-père est une figure patriarcale. Il campe sur une position de déni, le regard fermé sur son journal nommé « Tout va bien ». Il est le bâtisseur de la maison et ne veut pas toucher aux fondations. Il explique ainsi qu'il ne faut pas dramatiser, « tout a toujours bien fonctionné comme ça, pourquoi changer ». Enfin, le plus jeune enfant, impuissant témoin de l'inondation, se fait emporter par les eaux avant d'être sauvé de justesse. Il est aussi intéressant de se pencher sur la métaphore de la maison. Celle-ci peut renvoyer au système capitaliste ou patriarcal. Elle est aussi un appel à interroger les fondations de la civilisation occidentale (notion de progrès, rapports de domination, inégalités...)

PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

- Faire un point sur les changements climatiques (état des connaissances scientifiques) et sur leurs conséquences : augmentation de la fréquence et de l'intensité des catastrophes naturelles, hausse du niveau des mers et raréfaction en eau potable.
- Interroger les différentes attitudes face au risque climatique : colère, résignation, aquiboniste, alarmiste, catastrophiste, optimiste ou pessimiste, déni, survivaliste, transitionneur, etc.
- Discuter des émotions possibles ressenties face aux changements climatiques et leur reconnaître une place dans les échanges.

PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

- Recueillir des informations sur la production de déchets à l'échelle de sa maison, de son école, de sa ville ou dans le pays : types de déchets et quantités.
- S'informer sur les problématiques liées à ces types de déchets, (apparition des continents de plastique en pleine mer par exemple)
- Réfléchir aux solutions existantes et à celles à imaginer pour réduire ces quantités de déchets (recyclage, réduction de la consommation, choix des matériaux, etc. ou échelle de Lansink)
- Imaginer des visions du futur possibles autour de la question des déchets avec en filigrane la question de la résilience des écosystèmes : prolifération des déchetteries ou augmentation de leur superficie, avancées technologiques dans le recyclage ou dans les matériaux plus propres...

ON THE COVER

Yegane Moghaddam – Iran – 2018 – 4 min 26

Des animaux se mettent en scène pour les photographes animaliers. Quand un photographe animalier envoyé par « Natural photography » (dont le logo à bords jaunes évoque celui de National Geographic) se rend dans la savane, un singe se prépare à son arrivée et se pare de son plus beau sourire.

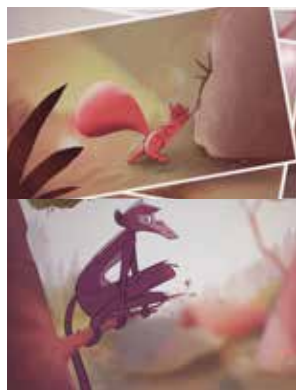


QUELQUES MOTS SUR LA FORME

Le film mêle dessins traditionnels (pour les décors) et numériques (pour les personnages, le tout étant animé informatiquement).

ANALYSE DU FILM

À l'approche d'un photographe, un singe visiblement enthousiaste, arbore son plus beau sourire et se prépare au spectacle qu'il va donner. D'autres animaux font de même. Ils montrent leur meilleur profil. Certains ont remplacé leurs attributs ou membres manquants par des artifices afin de camoufler leur infirmité. Le photographe livre ainsi de magnifiques portraits vantant la beauté d'une nature qui en réalité est fortement dégradée du fait d'actions humaines. Ces dernières sont évoquées par l'image (cicatrices sur le visage d'un singe, défenses d'éléphant manquantes, panneaux de bois en remplacement d'arbres réels, etc.). Le film fait la critique de la mise en scène de la beauté de la nature au détriment de la prise de conscience de sa fragilité.



MOTS-CLÉS

écosystème,
paysage, beauté,
diversité,
journalisme,
photographie,
extinction

CINÉMA DEHORS

Tatiana Poliektova, Filippo Rivetti – Filippo Rivetti Photography
Russie & Australie – 2015 – 2 min 40

Notre monde moderne, fait de routines quotidiennes accaparantes et de dépendance aux nouvelles technologies, nous amène parfois à oublier la beauté du monde simplement disponible devant nos yeux.



QUELQUES MOTS SUR LA FORME

Les décors sont ici en prises de vue réelles, filmés en time-lapse (on filme à vitesse réduite pour projeter ensuite le film à vitesse normale, ce qui donne un effet de temps accéléré), auxquels des personnages animés ont été rajoutés informatiquement. Un peu à la manière de la série *Minusculs*.

ANALYSE DU FILM

Des petites créatures transportent avec empressement des morceaux de paysages à travers la forêt afin de les assembler. Il s'agit de morceaux de miroirs reflétant le feuillage ou le ciel qui, au terme de la journée et une fois assemblés, renvoient l'image du coucher du soleil à une assemblée admirative. Alors que tous les personnages sont ébahis par le reflet de la nature, seul l'un d'eux reste en retrait et se tourne vers l'horizon pour y admirer le « véritable » coucher du soleil, sans l'intermédiaire d'un écran. Il invite les autres à faire de même mais ceux-ci demeurent absorbés par l'image reflétée.

Le film est construit en deux étapes qui permettent chacune un développement spécifique. Lors de la première, le spectateur voit que chaque individu ne transporte qu'une partie du paysage. Le support de transmission est par ailleurs un miroir. Cette première partie introduit une réflexion sur le cadrage, sur ce qui est dans l'image et ce qui n'y est pas ou ce qui en a été écarté. Le fragment est-il le reflet du réel dans son ensemble? Cela amène à comprendre que l'image résulte d'un choix face à une réalité, qu'elle est le fruit d'un regard porté sur elle. La seconde partie critique le désintérêt pour une approche directe et sensible à la nature au profit d'une approche indirecte par l'intermédiaire via un écran. Le film permet de remettre en question la place que les nouvelles technologies occupent dans notre rapport à l'environnement et dans les pratiques éducatives. Il invite à ne pas oublier les bénéfices d'une approche en temps réel et in situ et à se pencher sur ce qui se perd en chemin via un écran.

PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

- Analyser le travail de cadrage d'un paysage. Avec le cadrage, il y a un parti pris esthétique mais aussi un discours
- Interroger la prégnance de certaines pratiques dans notre rapport à la nature et dans notre rapport au présent : films, photographies et même selfies. Cette réflexion peut amener à évoquer les problèmes de santé liés au fait manque de sorties en extérieur au profit d'une consommation d'écran croissante ; impact sur la vue ; sur le bien-être par exemple. Le film introduit aussi la question de la construction de nos représentations de la nature élaborées de plus en plus sans approche directe et avec moins d'autonomie (orientation et identification guidées par des outils technologiques et non fondées sur des connaissances propres).

CRABE PHARE

Gaetan Borde, Benjamin Lebourgeois, Claire Vandermeersch, Alexandre Veaux, Mengjing Yang - RUBIKA - L'École des Talents de la Création Numérique - France - 2015 - 6 min 34

Le Crabe Phare est un crustacé légendaire qui collectionne les bateaux des marins égarés. Mais le crabe se fait vieux et il est de plus en plus difficile pour lui de constituer sa collection. Un conte de la mer poétique mettant en scène un crabe collectionneur de bateaux et des humains trop envahissants.



QUELQUES MOTS SUR LA FORME

L'animation numérique en 3D joue sur l'opposition entre, d'une part, le crabe au design très travaillé, coloré et les humains aux formes cubiques et, d'autres part, entre le monde sous-marin paisible et la vie terrestre bien plus chahutée..

ANALYSE DU FILM

Une île, dont la légende croit avec le temps, est incarnée par un crabe qui finit par atteindre de gigantesques proportions. Il collectionne les épaves des bateaux en profondeur, tandis qu'en surface, les touristes défilent pour faire des photos. Avec le temps, les bateaux à moteurs bruyants ont remplacé les voiliers. Bientôt, la côte déserte disparaît sous un ensemble immobilier tandis que la carapace du crabe supporte un énorme complexe hôtelier. Le crabe s'effondre finalement sous le poids de sa propre exploitation commerciale. Après son effondrement, l'histoire recommence avec un petit crabe. Le film est une métaphore des excès du tourisme. Il dénonce les dégâts causés par les aménagements opérés, notamment sur les côtes, pour accueillir les touristes et développer les activités commerciales au détriment des écosystèmes. Il met aussi en scène la disparition du calme et du silence. Il met en opposition le monde sous-marin lent et paisible et la surface bruyante et empressée. Le fait que l'île soit un crabe et donc un être vivant confère au récit un côté fantastique. Elle grandit avec les années et est dotée d'une personnalité. Elle conserve une part de mystère en se dissimulant sous la surface. Cet aspect mystérieux permet d'évoquer la place des légendes ou des souvenirs dans nos relations aux lieux en général et aux lieux touristiques en particulier.

PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

- Se renseigner sur l'existence de légendes et d'histoires liées à une ville ou une région. analyser le travail de cadrage d'un paysage. Avec le cadrage, il y a un parti pris esthétique mais aussi un discours
- Enquêter sur les dégâts provoqués par le tourisme dans certaines régions dont les régions côtières.
- Recenser des lieux encore calmes et silencieux
- Imaginer des alternatives: écotourisme, tourisme solidaire, tourisme rural, tourisme social, tourisme participatif ou autres formes de tourisme expérimental basées sur l'imaginaire comme l'aléatourisme, l'anachronotourisme... (se renseigner sur les pratiques du Latourex).

MOTS-CLÉS

mer,
tourisme,
aménagement
du territoire
île, côte

LA NUIT DES SACS PLASTIQUES

Gabriel Harel - Kazak Productions - France - 2018 - 18 min 07

Agathe, 39 ans, n'a qu'une obsession: avoir un enfant. Elle va retrouver son ex, Marc-Antoine, qui mixe de la techno dans les Calanques à Marseille. Alors qu'elle tente de le convaincre de se remettre ensemble, des sacs plastiques prennent vie et attaquent la ville.



QUELQUES MOTS SUR LA FORME

Les dessins numériques ont été fait sur base d'un tournage live (avec de vraies acteurs). Réalisé principalement en noir et blanc, le design fortement inspiré des romans graphiques américains ne s'autorise que quelques touches de couleurs pour appuyer la présence des sacs plastiques..

ANALYSE DU FILM

Le titre du film, ainsi que le scénario et la musique, évoquent l'univers des films d'épouvante. Le réalisateur avait cette volonté d'inscrire le film dans la continuité des films de George Romero, le titre est donc une référence directe à « La nuit des morts vivants ». Les monstres sont ici, non plus des zombies, mais des sacs plastiques. Le sac plastique renvoie à la production de déchets, massive et nuisible à l'environnement. Le réalisateur a choisi cet objet emblématique, utile un bref instant mais qui persiste longtemps dans l'environnement. Si le plastique est ici clairement une menace pour les humains, il bénéficie d'un traitement esthétisant. De couleur vive, un rose pétillant évoquant l'innocence, les sacs plastiques sont les seuls éléments colorés dans un univers humain tout en nuances de gris. Le monde humain est dépeint comme assez triste voire sordide. Le choix des couleurs introduit donc une première ambiguïté sur la nature de la menace qui pourrait finalement être salvatrice. Cette ambiguïté est réaffirmée lors de la scène finale dans laquelle l'héroïne est apparentée à une déesse grecque dans un temple (présence de colonnes en ruines). Le réalisateur introduit ici une dimension mythologique au récit. Le décor est alors coloré, la femme semble sauvée. Le film a été réalisé en France au moment où la distribution des sacs plastiques dans les grandes surfaces a été interdite. Le réalisateur a imaginé que les sacs pourraient alors entrer en résistance pour assurer leur survie et chercheraient à se reproduire. C'est ce désir de survie et de reproduction qui entre en écho avec le désir de maternité du personnage féminin. Il y a donc un dialogue très fort entre une thématique environnementale (pollution par le plastique) et une quête personnelle (désir d'enfant).





PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

- Réaliser un travail sur la production et l'histoire du plastique (frise chronologique illustrée par exemple)
- Analyser les problèmes posés par le plastique pour la santé et l'environnement (pollution par des perturbateurs endocriniens, faune intoxiquée ou étouffée, existence de continents de plastiques dans les océans, etc.).
- Se plier à l'exercice de la « Petite histoire et grande Histoire » : mettre en parallèle son histoire personnelle et l'histoire d'un problème environnemental dans une même frise historique. C'est un outil proposé par la Coopérative d'éducation populaire Le Pavé qui, en reliant des histoires individuelles entre elles, fait émerger des histoires collectives).



LA MAISON DES SINGES

Adrien Berthe – ENSAV – Atelier de Production de La Cambre
Belgique – 2010 – 4 min 46

C'est l'histoire d'une famille : un père, une mère et un enfant. Ils vivent sur une maison flottante au cœur de l'Amazonie. La mère est une obsessionnelle de la propreté tandis que le père s'amuse avec ses gadgets technologiques de la maison. L'enfant se sent seul. Soudain le système de contrôle de la maison déraile. Un groupe de singes monte à bord de la maison.

MOTS-CLÉS

rapport à la nature,
éducation,
enfant,
insecticides,
peur,
sauvage



QUELQUES MOTS SUR LA FORME

Pour illustrer ce périple en pleine forêt amazonienne (qui n'est pas sans rappeler l'univers et l'humour de Jacques Tati), le réalisateur utilise l'animation numérique soulignée par des dessins aux couleurs passées.

ANALYSE DU FILM

Une maison, anguleuse et minérale, équipée de nombreux outils technologiques (stores déroulants, fauteuils auto-gonflants, vidéo surveillance, etc.) flotte tranquillement le long d'une rivière au cœur d'une forêt tropicale luxuriante tel que l'évoque la bande son. En son sein, une famille composée de deux parents est aux commandes d'un vaste système de contrôle. Un enfant seul et curieux tente d'entrer en contact et de jouer avec les animaux.

La relation à la maison pourrait être vue comme la relation à l'environnement global. Un environnement qui serait essentiellement vécu comme un espace de contrôle, notamment par des machines. Celles-ci contribuent à protéger et donc isoler la famille de l'extérieur. Les parents, soucieux d'un contrôle total de leur environnement, éliminent tout ce qui vole, rampe ou traverse leur espace vital à l'aide d'un spray rose. Lors d'une tentative de contact entre l'enfant et un groupe de singes turbulents annoncés par le son de percussions, les parents décident immédiatement de fermer toutes les portes et fenêtres. Ils se cloîrent dans leur maison comme ils s'enferment dans leur peur. Leur maison ressemble alors à une prison (barreaux aux fenêtres).

Les parents ne semblent ressentir que de la peur face à la nature, ce qui n'est pas le cas de l'enfant pour qui elle est un espace de jeu et de découvertes. La place accordée aux émotions dans le film permet d'aborder la question du rapport à la nature sous l'angle personnel et émotionnel. Le film pose aussi la question de la transmission d'un certain rapport à la nature dans différents contextes : familial, scolaire, sociétal, etc. La famille termine envahie et prise au piège par ses propres outils de protection et la maison explose.

Les membres de la famille flottent sur leurs fauteuils paisiblement au cœur de la nuit silencieuse.

Quelque chose a-t-il été résolu ?



PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

- ▶ Enquêter sur la composition des produits insecticides ou d'entretien du jardin et sur leur toxicité.
- ▶ Interroger le rapport à la nature, la notion du propre, du dangereux, du contrôle : décrire le rapport des membres de la famille à ces notions et se positionner en tant que soi.
- ▶ Questionner ses propres émotions par rapport à la nature : peur des araignées, du sauvage, de se perdre en forêt, etc. ou au contraire ses sensations réconfortantes. Quelles sont-elles, d'où pourraient-elles venir ?
- ▶ Interroger la transmission culturelle du rapport à la nature. Certaines espèces sont considérées comme domestiques, dangereuses ou comestibles sur base de critères culturels.



PARTIR

Pamela Peregrino et Antonio Terra - Orchestre DSO de Berlin
Brésil - 2012 - 2 min 22

Dans le cadre du concours de court-métrage *Music on the Road* organisé par l'orchestre de Berlin de passage au Brésil, les auteurs ont réalisé un court-métrage pour dénoncer les méfaits de l'agro-industrie et l'utilisation à grande échelle des pesticides sur l'agriculture familiale.

MOTS-CLÉS

agriculture,
agro-industrie,
pesticides, OGM,
paysans sans terre,
agriculture
familiale



QUELQUES MOTS SUR LA FORME

Peintures animées en stop motion (animation image par image) où les couleurs chatoyantes font progressivement place à des aplats bien plus sombres de gris et de noirs. Le tout est souligné par la grave symphonie pastorale de Beethoven.

ANALYSE DU FILM

Le film retrace en quelques étapes l'histoire de l'accaparement des terres agricoles en Amérique du Sud. Sous la forme de tableaux en mouvement, le film raconte comment l'agriculture familiale est brutalement remplacée par l'industrie agricole. Plusieurs thèmes sont présents dans ce récit : la modification des paysages ; l'industrialisation et la mécanisation des pratiques agricoles, les OGM ; la faim au sein des pays producteurs.

Le film oppose deux univers en utilisant la couleur pour peindre le monde agricole paysan et familial et l'opposer aux pratiques industrielles faites de gris. Au fur et à mesure du film, d'épais traits gris et brutaux recouvrent le paysage jusqu'à l'anéantir. La musique classique utilisée, la symphonie pastorale de Beethoven, est également intéressante. Celle-ci voulait communiquer une émotion liée à la douceur du paysage rural. Elle est donc ici en décalage subtil par rapport à l'univers évoqué lors de sa création. L'écart entre les deux discours ajoute une certaine force au propos.

Le titre enfin *Partir* indique que les paysans confrontés à l'extension de l'agro-industrie et à l'emploi massif des pesticides, n'ont en général pas d'autres choix que celui de partir. En plus d'une critique du modèle industriel appliqué à l'agriculture, le film ouvre aussi aux questions du rapport Nord-Sud, du droit à la terre, à l'exode rural voire à la migration.

PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

- ▶ Lister et développer les thématiques qui peuvent être extraites du film : perte de biodiversité liées aux pratiques de l'agro-industrie, destruction des écosystèmes ; pollution due aux intrants chimiques ; disparition des exploitations paysannes et familiales ; accaparement des terres ; exode ; mécanismes de spéculation ; faim des paysans ; souveraineté alimentaire.
- ▶ Travailler sur l'évolution du métier de paysan dans différents pays du monde.
- ▶ Explorer les alternatives au modèle industriel : circuits courts et locaux, variétés anciennes, préservation des exploitations familiales, etc.

ROUES LIBRES

Jacinthe Folon - ENSAV - Atelier de Production de La Cambre
Belgique - 2017 - 4 min

Citadins, citadines, voici une information de la plus haute importance : les vélos sont de retour dans nos villes !



QUELQUES MOTS SUR LA FORME

Les dessins simples et très géométriques, les couleurs utilisées avec parcimonie et l'animation numérique volontairement basique soulignent le ton très second degré de ce court métrage

ANALYSE DU FILM

Le vélo est ici présenté de manière sarcastique comme une nouvelle épidémie, le cyclo-positivisme, qui ferait des victimes en ville et dont une voix liste les symptômes.

Le film met en lumière les effets bénéfiques du vélo sur la santé tout en prenant un peu de recul. Il autorise l'autodérision, ce qui peut favoriser un échange ouvert. L'emploi de l'ironie discrédite les descriptions des symptômes pour les faire apparaître sous un jour plus positif, ce qui permet de rédiger un argumentaire en faveur du vélo d'une manière détournée : liberté de circulation, effets bénéfiques sur la santé ; mode de transport démocratique, etc. Chacun de ces thèmes peut être déplié et discuté. Ils sont présentés sous un angle négatif, ce qui pose déjà au moins deux visions d'un même fait. Certains néuds peuvent ainsi être mis à jour comme celui de la priorité donnée à un mode de transport au détriment des autres dans les aménagements des villes.



MOTS-CLÉS

mobilité,
vélo,
ville

PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

- › Définir la part des différents modes de transport dans la ville.
- › Définir ses propres pratiques de manière générale ou à l'occasion d'un événement particulier (trajets vers l'école, le travail, les vacances, etc.).
- › Interroger les alternatives à la voiture ou à l'avion pour se rendre au travail, à l'école ou en vacances. Quelles sont les conséquences de ses propres choix ?

LA COLLECTION NATURE ET ENVIRONNEMENT

PointCulture (ex Médiathèque) propose une collection audiovisuelle riche et variée dont une collection Nature et Environnement qui représente plus de 750 documentaires sans compter les fictions, la musique et les jeux vidéos.

Ces collections constituent, ainsi que les outils conçus par le service éducatif de PointCulture, des ressources complémentaires pour développer les sujets abordés ici.

pointculture.be
pointculture.be/magazine/environnement
facebook.com/pointcultureenvironnement

CONTACT

frederique.muller@pointculture.be

CRÉDITS

CONCEPTION

Frédérique Müller
Bruno Hilgers

RÉDACTION

Frédérique Müller et Michael Avenia
pour les analyses de la forme

ILLUSTRATION

Mathilde Vandenbussche

GRAPHISME

Nathalie Hermelin

RÉALISATION DU MASTER DVD

Laurence Vincent

ÉDITEUR RESPONSABLE

PointCulture

Tony de Vuyst
6, place de l'amitié
1160 Bruxelles
Décembre 2019

NATURE



CÔTÉ COURT